



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Saint Pierre-Julien Eymard : à Jésus-Hostie par Marie !

Le mot de l'aumônier

Saint Pierre-Julien Eymard¹ est à la sainte Eucharistie, ce que saint Louis-Marie de Montfort est à la Vierge Marie. Bien plus, comme le Père de Montfort, le Père Eymard est allé à Jésus par Marie. Plus exactement : à Jésus-Hostie par Marie.

L'abbé Pierre-Julien Eymard avait fait un sacrifice complet de lui-même entre les mains de Marie au sanctuaire marial de Fourvière, à Lyon en 1839. On peut lire dans son cahier spirituel : « *Aujourd'hui, 16 novembre, j'ai remis à Fourvière, entre les mains de ma bonne Mère, ma santé, les soins et les emplois, tout ce qui est corporel. Quand j'aurai besoin de quelque chose, je vous le dirai, ô Marie ; quand je me porterai bien, je vous le dirai, ô Marie ! Quand je mourrai, ce sera dans vos bras, ô Marie !* »² On lit encore dans ses notes, à la date du 21 novembre : « *Ce matin, à Fourvière, Notre-Seigneur m'a fait une grande faveur pendant mon action de grâce après la sainte Messe. Il m'a fait un vif mais amoureux reproche en me disant : Eh quoi ! Tu crains de t'attacher à Moi, de Me suivre et de te reposer sur Moi du soin de ton avenir. Est-ce donc que Je suis plus ingrat que ces hommes à qui des serviteurs s'attachent jusqu'à la mort, renonçant souvent à des places plus avantageuses, les suivant dans leur infortune et la partageant avec eux, et cela parce qu'ils les aiment ? À cela, des larmes de douleurs et de confiance m'ont fait jeter entre les bras de Jésus par Marie.* » C'est donc à Notre-Dame de Fourvière qu'il a « *témoigné sa confiance d'enfant envers Marie par un acte de donation complète de lui-même* »³.

Le Père Eymard ne fit que trois mois de noviciat chez les Maristes⁴. Fin 1839, à l'annonce de sa première nomination comme directeur spirituel du collège de Belley, son premier mouvement fut d'aller de nouveau à Fourvière se jeter dans les bras de celle à qui, quelques jours auparavant, il avait remis le

soin de sa personne, lui promettant de venir lui conter naïvement tous les petits événements de sa vie, comme l'enfant qui court à sa mère, afin de la rendre aussitôt participante de ses joies et de ses peines⁵. Au retour, il écrivait : « *Aujourd'hui, 27 novembre, j'ai consacré et déposé aux pieds de Marie ma nouvelle fonction. Il est convenu entre ma Mère et moi qu'elle sera la gouvernante du corps et de l'âme, la directrice de mes études et de mes fonctions.* »⁶

C'est encore à Fourvière qu'il va découvrir sa vocation de fondateur. Le 21 janvier 1851, il y reçut de nouvelles grâces mystiques. Pierre-Julien y a été fortement impressionné « *du peu de dévotion que l'on témoigne envers le très saint Sacrement* » et « *de tant de sacrilèges commis contre l'adorable Eucharistie* ». À ce moment-là, c'est surtout l'idée de réparation qui domine dans son esprit.

Le dimanche 2 février 1851, alors qu'il épanchait de nouveau son âme devant le Dieu du Tabernacle dans la basilique de Fourvière, sa vocation de fondateur se précise dans son esprit : « *Je priais, lorsque je fus saisi d'une pensée si forte qu'elle m'absorba au point de me faire perdre tout autre sentiment : Notre-Seigneur Eucharistie n'avait point, pour glorifier son mystère d'amour, de ce corps religieux qui en fit sa fin et y consacra tous ses soins. Il en fallait un.* » La Sainte Vierge lui est même apparue : « *Je demandai à Marie, ce que je pourrais faire pour faire aimer le saint Sacrement. Je lui disais : chaque Ordre honore un mystère ; l'Eucharistie, le plus grand de tous, est le seul qui n'en a point. Alors Marie se montra à moi vêtue de blanc, et me dit qu'elle voulait que je me dévouasse à faire honorer son divin Fils dans le mystère de l'Eucharistie.* »⁷

C'est ainsi qu'il comprit que Marie voulait plus qu'un tiers-ordre : un ordre religieux, et qu'elle voulait plus que la réparation : l'Adoration du Roi de Gloire dans le saint Sacrement de l'Eucharistie.

Abbé Guy Castelain+✠

¹ Né le 4 février 1811 ; décédé le 1^{er} août 1868. Source : *Le bienheureux Pierre-Julien Eymard*, par un religieux du très Saint-Sacrement, 2 tomes, Paris, 1928.

² *Op. cit.* tome 1, p. 130. Relire le bulletin n° 60 : la consultation de Marie.

³ *Op. cit.* tome 1, p. 129. Relire le bulletin n° 90 : l'action de grâce mariale.

⁴ Le 20 août 1839, fête de saint Bernard, après avoir été curé de paroisse, Pierre-Julien Eymard entra au noviciat des Pères Maristes à Lyon. La Société de Marie s'était constituée canoniquement trois ans plus tôt seulement, le 24 septembre 1836, et avait pour supérieur, le Père Jean-Claude Colin. Il sera amené à la quitter pour fonder les Pères et les Servantes du Saint-Sacrement.

⁵ Relire VD 107 : sa dévotion mariale est bien « montfortaine » sans le savoir.

⁶ *Op. cit.* tome 1, p. 131. Relire VD 209 : Marie conduit et dirige.

⁷ *Op. cit.* tome 1, pp. 252-259. Sa vie n'est ensuite que l'épanouissement de cette grâce de fondateur. Il a été béatifié le 12 juillet 1925, canonisé le 9 décembre 1962 ; sa fête est célébrée le 1^{er} août.



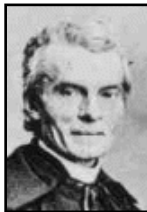
Les véritables Apôtres de l'Eucharistie

Dans son projet de règle datant de 1855, le Père Eymard, parlant des futurs religieux du très saint Sacrement, a en tracé le portrait en ces termes :

« *Ils se distingueront par un filial amour et une tendre piété envers Marie, la Mère et le parfait Modèle des adorateurs de Jésus, son divin Fils. Ils demanderont à Jésus, comme la plus grande faveur de son amour, de les donner à Marie, sa divine Mère, comme Il lui donna saint Jean, afin qu'elle les aime comme sa famille et les rende dignes de leur sublime vocation. Les religieux se consacreront à Marie afin que, sous sa direction maternelle, soutenus par ses prières, encouragés par sa protection, ornés de ses vertus, remplis de son esprit, animés de son amour, ils se dévouent généreusement au service de Jésus, lui rendent de dignes hommages et deviennent de véritables apôtres eucharistiques. Pour vivre de la vie de Jésus, ils s'inspireront de la vie de Marie, de sa vie humble et cachée, de sa vie crucifiée et de sa vie d'oraison, de zèle pour la gloire de son divin Fils. Ils honoreront surtout la vie eucharistique de Marie au Cénacle, faisant ses délices et passant sa vie au pied du divin tabernacle.* »

Le bienheureux Pierre-Julien Eymard, op. cit. tome 2, pp. 185-186.

Prière à saint Pierre-Julien Eymard



Ô saint Pierre-Julien qui, sous l'impulsion de votre foi ardente envers la divine Eucharistie, avez lancé au monde l'appel sublime : **Jésus est là : donc tous à Lui !** Obtenez-nous de Dieu, par l'intercession de la très sainte Vierge Marie, Notre-Dame du très saint Sacrement, que ce cri de votre cœur trouve un écho dans toutes les âmes : qu'il provoque partout un large et intense renouvellement de vie chrétienne. Que votre appel résonne encore plus puissant et plus fécond du haut du Ciel, où vous triomphez dans la gloire des saints ; qu'il suscite parmi les fidèles, et **spécialement parmi les prêtres**, objet constant de votre prédilection, de nouvelles phalanges d'adorateurs et d'apôtres de l'Eucharistie qui, à votre exemple, se consacrent à la glorifier dans les individus et dans les peuples, et travaillent ainsi à hâter l'avènement tant désiré de la paix du Christ dans le Règne de son amour. Ainsi soit-il.

Prière approuvée par la Postulation de la Congr. des Missionnaires du TSS.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du Traité) :

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133)

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212)

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134-182)

Section II. Figure biblique de la parfaite dévotion (183-212)

Art. 1. Histoire de Jacob et Ésaü (184).

Art. 2. Sens littéral et spirituel de cette histoire (185-200)

§ I. Ésaü, figure des réprouvés (185-190)

§ II. **Jacob, figure des prédestinés** (191-200)

A. **Exposé du sens littéral** (191-195)

§ II. Jacob, figure des prédestinés

Autre diptyque, non plus aux couleurs sombres, mais aux reflets lumineux. Le premier nous montre **cinq aspects différents de l'amour de Jacob pour Rébecca**, le deuxième analyse de la même façon l'amour des prédestinés pour Marie.

Remarquons encore, pour souligner la suite des idées, que cet amour, appelant et obtenant la réciprocité, n'est considéré présentement que de Jacob à Rébecca et des prédestinés à Marie. L'article suivant attirera plus spécialement notre attention sur l'amour de Rébecca pour Jacob et de Marie pour les prédestinés.

Étudions comme le bienheureux, d'abord d'après le sens littéral, puis d'après le sens spirituel, cette merveilleuse figure biblique de la parfaite dévotion à la Sainte Vierge.

A. Exposé du sens littéral

1° **Jacob recherchant la compagnie de Rébecca.** D'un naturel doux et paisible qui contrastait singulièrement avec celui d'Ésaü, d'une complexion également moins herculéenne, sans être pour cela faible ou maladif (rien du moins ne permet de le supposer), Jacob demeurait ordinairement à la maison. Ce n'est pas qu'il eut peur de sortir. Mais il désirait gagner les bonnes grâces de sa mère, qu'il aimait tendrement. Il ne voulait rien perdre des charmes qu'il goûtait en sa compagnie. Aussi, quand il sortait, ce n'était pas par sa propre volonté, ni par la confiance qu'il aurait eue dans son habileté, comme Ésaü. C'était seulement pour obéir à sa mère et la retrouver encore dans l'accomplissement fidèle des ordres qu'elle lui donnait.

2° Jacob aimant et honorant Rébecca. Cet amour portait Jacob à rester près de sa mère. Il n'était jamais plus heureux que lorsqu'elle était sous ses yeux. Cependant, il ne demeurait pas inactif, même quand il se tenait à la maison. Il ne se contentait pas de contempler béatement l'objet de son amour. Il cherchait à lui plaire de toutes les façons, et il évitait soigneusement de lui déplaire en quoi que ce soit. En particulier, il se garda bien d'épouser, comme Ésaü, une femme qui aurait été pour sa mère un sujet de désagrément. Ces deux premières qualités lui conciliaient au suprême degré l'amour de Rébecca.

3° Jacob soumis à Rébecca. C'était même pour lui la façon la plus pratique de montrer son amour à sa mère. Il lui obéissait entièrement et en toutes choses, accomplissant tout ce qu'elle commandait et comme elle le commandait. Il lui obéissait promptement sans tarder, ni chercher d'excuses. Il lui obéissait amoureusement, sans se plaindre ni manifester de mauvaise humeur. Il n'attendait même pas les ordres formels. Au moindre signe de sa volonté ou même simplement de son bon plaisir, le petit Jacob courait et travaillait. Nous avons une preuve qu'il accomplissait tout ce qu'elle lui disait, sans raisonner, ni discuter les ordres reçus. Ainsi, elle lui dit d'aller chercher deux chevreaux et de les lui apporter, pour qu'elle préparât à manger à son père, Isaac. Jacob ne répliqua point, comme il aurait pu le faire, qu'il y en avait assez d'un pour préparer une fois à manger à un seul homme. Sans raisonner, ni discuter, ni hésiter, il fit ce qu'elle lui avait dit.

4° Jacob confiant en Rébecca. Loin de mettre sa confiance en lui-même et en son savoir-faire comme Ésaü, Jacob s'appuyait uniquement sur les soins et la protection de sa mère. C'est l'habitude qu'il avait prise de réclamer son secours en toutes ses difficultés et de la consulter en tous ses doutes, qui porta sa mère à prendre si magnifiquement ses intérêts dans cette circonstance. Encore là fut-il tranquilisé dans ses inquiétudes par la réponse, si pleine de sollicitude, que sa mère lui donna : en effet, lui ayant demandé si, au lieu de sa bénédiction, il ne recevrait pas la malédiction de son père, il la crut et lui fit confiance, quand elle lui dit qu'elle prenait sur elle cette malédiction.

5° Jacob à l'école de Rébecca. Pour Jacob, le modèle achevé de toute perfection, c'était sa mère. Il cherchait à imiter les vertus qu'il lui voyait pratiquer. Il n'avait pas besoin d'aller au loin en quête d'exemples à reproduire. Il savait qu'il n'en trouverait nulle part de plus beaux qu'à la maison paternelle. Ainsi échappait-il à la tentation et au danger des mauvaises compagnies (Ésaü n'avait pas échappé à ce danger, comme le prouvent les mariages qu'il contracta, contre la volonté de ses parents) qui corrompent les bonnes mœurs, et se rendit-il digne de

recevoir la double bénédiction de son cher père. Innocence conservée et vertus développées : rien ne le préparait mieux à ce bonheur suprême, dont tant de choses devaient dépendre dans l'avenir. C'est là vraiment un beau tableau de piété filiale que le bienheureux de Montfort a brossé en ces quelques traits. Si la lettre est déjà si belle, que dirons-nous de l'esprit qui y est enfermé ?

À suivre...

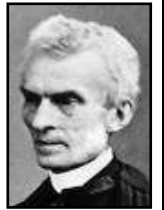


Une prière indulgenciée par le pape de l'Eucharistie

Ô Vierge Marie, **Notre-Dame du très saint Sacrement**, qui êtes la gloire du peuple chrétien, la joie de l'Église universelle et le salut du monde, priez pour nous, et réveillez dans tous les fidèles la dévotion envers la très sainte Eucharistie, afin qu'ils se rendent dignes de communier tous les jours.

(300 jours d'indulgence. Saint Pie X, le 9 décembre 1906.)

Question et réponse d'après le Père Eymard



Question. Pourquoi invoque-t-on la Vierge Immaculée, Mère de Jésus, et aussi notre tendre Mère, sous le titre de Notre-Dame du très saint Sacrement ?

Réponse. On invoque la Sainte Vierge sous le titre de **Notre-Dame du très saint Sacrement** :

- 1) parce qu'elle est la Mère du Sauveur qui vit en l'Eucharistie ;
- 2) parce que c'est d'elle qu'Il tient la chair et le sang dont Il nous y nourrit dans ce sacrement ;
- 3) parce qu'elle est la souveraine dispensatrice de toutes les grâces et par conséquent des grâces que renferme l'auguste sacrement de l'Eucharistie ;
- 4) parce que c'est elle qui a pratiqué la première les devoirs de la vie eucharistique ;
- 5) parce que, par son exemple, elle nous enseigne à assister comme il convient au saint Sacrifice de la Messe, à communier dignement et à visiter souvent et avec piété le très saint Sacrement de l'autel.

Notre-Dame du très saint Sacrement, Priez pour nous !

(300 jours d'indulgence à tous ceux qui réciteront cette oraison jaculatoire devant le saint Sacrement exposé. Saint Pie X, le 30 décembre 1905.)

Une méthode de communion d'après le Père de Montfort



Le Père de Montfort propose, pour ainsi dire, d'impliquer la Vierge Marie au cœur de notre sainte Communion. Car Jésus, qui l'aime uniquement, désire encore prendre en elle sa complaisance et son repos (cf. VD 266).

Après le Pater de la sainte Messe

Marie est le sanctuaire et le repos de la Sainte Trinité (cf. VD 5). Ainsi, après le *Pater*, prêt de recevoir Jésus dans le saint Sacrement, je répète trois fois le *Domine non sum dignus*, comme si c'était la première fois que je prononçais ces paroles : - **Au Père éternel** : « *Je ne suis pas digne de recevoir votre Fils à cause de mes mauvaises pensées et mes ingrattitudes à votre égard, Père éternel qui êtes si bon avec moi !* » (cf. VD 267). - **Au Fils** : « *Je ne suis pas digne de Vous recevoir, Fils du Père éternel, à cause de mes paroles inutiles et mauvaises, et à cause de mes infidélités à votre service !* » (cf. VD 268). - **Au Saint-Esprit** : « *Je ne suis pas digne de recevoir le Chef-d'œuvre de votre charité à cause de la tiédeur et de l'iniquité de mes actions, et de mes résistances à vos inspirations !* » (cf. VD 269).

Juste avant d'aller communier

Je m'humilie en disant à Marie : « *Je renonce à mes propres dispositions pour embrasser les vôtres ô ma bonne Mère* », et je renouvelle ma consécration mariale montfortaine en disant : « *Je suis tout à vous ma chère Maîtresse, avec tout ce que j'ai.* » Puis, je lui demande de me prêter son Cœur pour recevoir Jésus-Hostie avec ses propres dispositions en disant : « *Je vous supplie de me prêter votre Cœur, pour y recevoir votre divin Fils Jésus* » (cf. VD 266).

Juste après la sainte Communion

Étant intérieurement recueilli et les yeux fermés, j'introduis Jésus-Christ dans le Cœur Douloureux et Immaculé de Marie (cf. VD 270) pour la consoler de toutes ses Douleurs, et je répète les paroles de Jésus sur la Croix en disant : « *Femme, voilà votre Fils* », et à Jésus : « *Voilà votre Mère* ».

Pendant l'action de grâces

Je vais en esprit au Ciel et par toute la terre prier les créatures d'adorer, aimer et remercier Jésus vivant et régnant en Marie en disant : « *Venite adoremus !* » Je m'humilie ; je les écoute avec paix et silence ; je laisse agir Marie auprès de Jésus et je laisse Jésus agir par Marie dans mon âme. Mais je ne cherche pas à voir, sentir et goûter, car le juste vit de la Foi, surtout dans la communion (cf. VD 271-273).

Retraites Mariales Montfortaines : inscrivez-vous !



- ❖ **Retraite à Unieux (42)**
du 5 au 10 février 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : à préciser
Renseignements et inscriptions :
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 4 juin au 9 juin 2018 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite à l'Étoile du Matin (57)**
du 9 au 14 juillet 2018 (mixte, 36 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Chauvet
Renseignements et inscriptions :
L'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**
du 9 au 14 juillet 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : à préciser
Renseignements et inscriptions :
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**
du 16 au 21 juillet 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite à Enney (CH)**
du 23 au 28 juillet 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud
Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 3 au 8 décembre 2018 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Renseignements et inscriptions :
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



❖ **2 527 membres** au 31 janvier 2018.

- ❖ Le samedi **3 février 2018**, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts.
- ❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.
- ❖ **Attention, nouvelle adresse mél** : cmrc@fssp.x.fr
- ❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.
- ❖ **IPNS. Responsable de publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.